

M. MASSENET

On annonce que M. Massenet travaille à un nouvel opéra-comique : *Verther*. Le sujet n'est pas celui du roman de Goëthe ; mais comme dans le *Songe d'une nuit d'été*, c'est l'auteur même de l'œuvre célèbre qui est le héros de l'opéra. On entendra chanter Goëthe ; ce sera assurément nouveau et intéressant.

A propos de Massenet voici une jolie appréciation de son talent par Moréno, le semainaire du *Ménestrel*.

Le talent de M. Massenet, tout à fait de félineries, de caresses et de tendre persuasion, lui assure une nombreuse clientèle féminine qui fait sa vogue et sa puissance. Il est le musicien des dames comme M. Ca. o en est le philosophe. Ne lui demandons pas de grands emportements, ni des déploiements de force imposants ; il devient alors plutôt brillant qu'énergique et il a beau déchaîner, pour s'en faire accroire, toutes les puissances orchestrales, il reste au fond de cette vigueur artificielle une langueur et un lymphatisme qui réclament impérieusement le secours du fer Bravais.

NOUVELLES EUROPÉENNES

Le 29 juin prochain, on fera l'inauguration solennelle du monument de Bach, à Eisenach, lieu de naissance du célèbre compositeur. La date de cette solennité est définitive. A cette occasion il y aura à l'église d'Eisenach un concert spirituel dont le programme sera exclusivement composé d'œuvres de Bach. La pièce de résistance sera la grande messe en sol exécutée par 500 chanteurs et les premiers solistes de l'Allemagne sous la direction de Joachim.

* * *

On annonce que M. Saint-Saëns travaille en ce moment à une grande symphonie instrumentale et vocale qui aura pour titre : *Hymne à Victor Hugo*.

L'œuvre serait exécutée, cet été, dans la grande salle du Trocadéro.

* * *

On annonce à Paris la mort d'Ernest Doré, né à Strasbourg, en 1831, un des élèves préférés d'Halévy, et qui s'était fait connaître par des romances et par une *Messe* exécutée à Notre-Dame de Lorette en 1856. Il était le frère aîné du célèbre dessinateur Gustave Doré.

* * *

Les directeurs de l'opéra italien de Londres ont fait connaître sommairement dans une notice leurs intentions pour la saison prochaine qui commencera le 29 avril. Les renseignements complets seront fournis à l'époque ordinaire, mais déjà les choses les plus attrayantes sont promises. En tête de la liste des prima donna vient Mme Patti, puis Mmes Albani, Lucca, Sembrich, Durand, de Vere, Crosmond et Gertrude Griswold, soprano américaine. Comme contraltos : Mmes Scallchi, Reggiana et Trebelli ; les ténors sont MM. Nicolini, Marconi et Mierswinski ; les barytons et les basses, MM. Catogni, Soulacroix, Devoye, de Reské, Monté et Novara. D'autre part, le personnel reste intact. Le répertoire de la saison n'est évidemment pas encore décidé, mais la notice dont nous parlons contient deux affirmations positives ; la première c'est que les directeurs sont déterminés à représenter en anglais l'opéra *Columba* de Mackenzie ; la seconde, qu'ils ont l'intention de produire sur leur scène l'opéra de Reyer *Sigurd*. Nous pouvons nous attendre à voir les deux œuvres pendant cette saison, Mme Lucca jouant le rôle de l'héroïne dans la première et Mme Albani dans le grand rôle de Brunehild de *Sigurd*.

Pas un mot n'est dit des représentations d'opéra allemand dont on

avait tant parlé, elles sont considérées comme constituant une entreprise entièrement séparée.

* * *

La *Rédemption* de Gounod vient d'être exécutée dans la vaste salle du Trocadéro, sous la direction du maître lui-même avec Mme Albani et M. Faure comme solistes.

* * *

La DIXIÈME symphonie de Beethoven ! — On ignorait jusqu'ici son existence à Vienne, à Bonn, à Be où se trouvent presque tous les manuscrits du Titan. Mais cela n'a pas gêné autrement un éditeur de Hambourg, qui annonce crânement dans les journaux allemands l'apparition dans son officine de la *Dixième symphonie authentique (sic)* de Beethoven. Il s'agit simplement d'un arrangement du quatuor en ut dièse mineur (op. 131) pour l'orchestre, par M. Muller-Berghaus. Très fort cet éditeur ! Mais il nous semble que l'Allemagne se laisse trop envahir par l'américanisme.

* * *

Lohengrin va décidément être donné sous peu à Paris, mais non pas au Grand Opéra. C'est l'Opéra Comique qui aura l'honneur de donner pour la première fois à Paris le bel ouvrage de Wagner. M. Carvalho vient de signer le contrat avec M. Brand, fils du célèbre machiniste de Darmstadt, agissant au nom des héritiers de Wagner.

Il est également question du Tannhäuser à l'Opéra-Italien pour la saison prochaine.

* * *

La société des auteurs et compositeurs dramatiques de Paris institue des pensions en faveur de ses plus anciens membres. Ces pensions sont acquises de plein droit, et les auteurs dont le tour arrive n'ont ni à les demander ni à les refuser. Ils peuvent seulement en faire l'emploi qu'ils jugent convenable. M. Verdi, qui depuis le 1er janvier 1884 se trouve avoir droit à sa pension a exprimé le désir à M. Camille Doucet, président de la commission, de choisir un des membres de la société pour la lui attribuer. C'est M. Xavier Boisselot, le compositeur bien connu, qui a été l'élu du grand maestro.

—L'Echo Musical de Bruxelles.

* * *

Voici ce que le *Guide Musical* de Bruxelles disait de notre Albani, dans un de ses derniers numéros :

"Mme Albani a donné lundi sa première représentation au Théâtre Royal. La célèbre cantatrice a paru dans la *Traviata* et pas n'est besoin de dire qu'elle a été portée aux nues. Notre public lui a fait un accueil enthousiaste. Applaudissements, rappels, acclamations, bouquets et fleurs sans nombre jetés aux pieds de la diva, rien n'y a manqué. La seconde représentation de Mme Albani aura lieu le 29 mars à son retour d'une tournée qu'elle va faire en Hollande."

* * *

La bibliothèque de la ville de Hambourg vient de recevoir un don précieux : un portrait original de Hændel qui lui a été légué à sa mort par un vieil amateur de tableaux, M. Frédéric Gültzow. Ce portrait a été fait en 1745 par le peintre anglais Hudson. Hændel l'avait envoyé lui-même à un parent habitant de la ville de Halle. De là il a passé en la possession du Dr Senff à Calbe (Anhalt), descendant d'une sœur de Hændel. Le savant musicologue Chrysander acheta ensuite le portrait et le laissa à sa mort à M. Gültzow à la condition que celui-ci en fit don à la bibliothèque de la ville de Hambourg. Telle est l'histoire de ce précieux portrait.

* * *

C'est le 19 avril que la *Société de musique* donnera son grand concert annuel. Elle fera exécuter le *Requiem* de Verdi.